Deux défis pour Genève : exister et grandir

Autor(en): **Gros, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **91 (2001)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1003989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Die zwei folgenden Artikel befassen sich mit Museumspolitik an zwei sehr unterschiedlichen Orten: der Stadt Genf und dem Kanton Uri. In beiden Fällen handelt es sich um eine Neuorientierung: in Genf um einen kostenintensiven Neubau und Neukonzeption des Ethnographischen Museums, in Uri trotz finanzieller Leistungen von Kanton und Gemeinden eher um eine pragmatisch angegangene Optimierung der bestehenden Strukturen. Beide Artikel zeigen jedoch m. E. modellhaft auf, wie sehr die Museen heute in der öffentlichen Verantwortung stehen, mit vielfältigen Konsequenzen nach innen und aussen. Ich danke den Herren Gros und Schuler für ihre Mitarbeit.

RAM

Deux défis pour Genève: exister et grandir

Vers un nouveau Musée d'Ethnographie

L'occasion de faire mieux connaître le Musée d'Ethnographie de Genève, qui fête son centième anniversaire, aux membres de la Société suisse des Traditions populaires a motivé cet article qui porte sur un défi: passer du musée de grand-papa au musée du petit-fils, grâce à un projet d'envergure nationale et internationale.

Les collections d'ethnographie composent des musées vivants puisqu'elles personnifient dans l'espace l'Humanité en marche. (Eugène Pittard, 1937)

Le Musée d'ethnographie de la Ville de Genève a été fondé en 1901 à l'initiative du professeur Eugène Pittard (1867–1962), également fondateur de la chaire d'anthropologie de l'Université de Genève. Le Musée fut installé à la villa Mon-Repos, avant de déménager en 1941 dans le bâtiment de l'Ecole du Mail, au boulevard Carl-Vogt, locaux qu'il occupe encore aujourd'hui. Ses collections, constituées à l'origine par la réunion de divers fonds publics et privés, se sont enrichies grâce à des acquisitions et à des dons: 8000 objets en 1921, plus de 100000 aujourd'hui, sans compter ses inestimables archives sonores et photographiques.

Le Musée d'ethnographie a partie liée avec l'histoire de Genève, et ses trésors témoignent de la longue tradition d'ouverture de Genève sur le monde. Sans les voyages et les activités outre-mer de ses ethnographes, de ses diplomates, de ses ban-

Inhaltsverzeichnis

Deux défis pour Genève: exister et grandir **49**

Urner Museen **54**

Zeugen des Volksglaubens **59**

Der Vorname «Heidi» im Atlas der schweizerischen Volkskunde **61**

Mitteilungen/Communications **64**

Buchanzeigen/Annonces de parution **62**

Ausstellungen/Expositions **67**

quiers, de ses officiers au service étranger, de ses commerçants, de ses médecins, de ses missionnaires, de ses naturalistes et autres hommes de science, sans émulation et mécénat, les collections du Musée d'ethnographie n'existeraient pas. Provenant des cinq continents, elles font la part belle à l'Europe: le Musée d'ethnographie peut en effet s'enorgueillir de posséder la prestigieuse collection Georges Amoudruz, acquise en 1975 par la Ville de Genève, et qui représente un ensemble inestimable d'objets, de documents, d'estampes, de cartes et de gravures consacrés à l'ethnographie des Alpes rhodaniennes.

L'ethnographie, comprise comme un processus descriptif et analytique, est tout d'abord un regard porté sur l'autre, proche ou lointain. Elle cherche à saisir les principes et les valeurs profanes et sacrées qui animent une société; elle en étudie les productions matérielles et spirituelles, les contacts avec l'extérieur, les transformations, l'histoire; l'ethnographie éclaire les différences entre les groupes humains, mais aussi leurs points communs. Elle rapproche ainsi les hommes que la différence culturelle sépare.

L'ethnographie, liée à la conquête européenne du monde et au colonialisme, a projeté pendant longtemps un regard à sens unique sur des populations considérées comme primitives. Aujourd'hui, situé dans une ville où presque tous les peuples du monde sont représentés, le Musée d'ethnographie offre la chance de développer des regards croisés multiples entre un «nous» et «les autres» en perpétuelle recomposition.

L'Autre est le miroir qui permet au Moi de se reconnaître. (Elias Khoury, 1999)

Le projet d'un nouveau Musée

Votation communale en Ville de Genève du 2 décembre 2001: Le Conseil d'Etat a fixé au dimanche 2 décembre 2001 la votation communale référendaire en Ville de Genève relative à la délibération du conseil municipal de la Ville de Genève du 21 février 2001 ouvrant au conseil administratif un crédit de 67 201 700 francs destiné à la construction d'un musée d'ethnographie et à des aménagements annexes à la rue Charles-Sturm.

Architecture: En quoi consiste le projet de construction?

Intitulé *L'Esplanade des mondes*, le projet de construction du nouveau Musée d'ethnographie à la place Sturm a été sélectionné à l'unanimité par un jury de muséographes, d'urbanistes et d'architectes à l'issue d'un concours international d'architecture ayant réuni quelque 220 participants sous le couvert de l'anonymat. Issu d'une équipe de jeunes architectes romands, «l'Atelier d'architecture» (Olaf Hunger, Nicolas Monnerat, Franck Petitpierre), il s'agit d'un projet audacieux et original, parfaitement intégré au site.

Extérieurement, il se présente comme une immense place en dalles en verre de 4.280 m², amarrée, telle une pirogue, au niveau du quartier des Tranchées et bordée d'un mail généreux de 3.120 m² composé de trois rangées d'arbres. Ces deux espaces extérieurs sont offerts au public et aux visiteurs, et ils serviront de lieu pour des manifestations de plein air.
Sous cette place, la partie consacrée aux expositions est constituée de salles-coffrets de dimensions diverses, plaquées de bois, créant un parcours continu baigné par la lumière zénithale de la dalle en verre. Les niveaux inférieurs abritent les dépôts.

A côté de cette place, un bâtiment baptisé *Bâtiment Pittard,* du nom du fondateur du Musée, abrite les espaces réservés aux multiples fonctions du Musée d'ethnographie, du Département d'anthropologie de l'Université et des ateliers d'ethnomusicologie.

En surface:
– une grande dalle de verre allongée, qui parcourt de bout en bout la place Sturm et forme une place publique, espace d'animations
– une vaste promenade arborisée, reliant le parc du Muséum d'histoire naturelle et, par une passerelle sur le boulevard Helvétique, le parc de l'Observatoire situé devant le Musée d'art et d'histoire
– une ligne d'arbres accompagnant le mur de soutènement de la façade sur la rue Ferdinand-Hodler.

En émergence:
– le Bâtiment Pittard, de trois étages au-dessus du sol: entrée, administration, services scientifiques, Département d'anthropologie de l'Université, ateliers d'ethnomusicologie, brasserie. Ce bâtiment abrite aussi la grande médiathèque sur quatre étages en sous-sol
– sous la grande dalle de verre: des espaces d'expositions permanentes et temporaires dans des salles-coffrets; une salle de spectacles polyvalente; des espaces d'animation, d'exposition et de repos; les dépôts et les services techniques en relation directe avec les salles d'expositions.

Concept et muséographie

Le concept de *L'Esplanade des mondes* peut être désigné comme un «écomusée genevois de la diversité culturelle», c'est-à-dire une institution qui ne se caractérise pas seulement par les *collections* qu'elle conserve et présente, mais aussi par les *rapports* qu'elle veut entretenir avec la population et le milieu dans lequel elle s'insère.
Cette conception est doublement intéressante et novatrice :
– d'une part, elle signifie un pas important vers une ethnographie qui ne sera plus, comme cela a été longtemps le cas, un regard à sens unique d'Occidentaux vers des peuples d'ailleurs, mais un véritable regard croisé entre les cultures, favorisé par la participation active au Musée d'habitants de Genève provenant des civilisations les plus diverses

– d'autre part, dans un monde qui devient pluriculturel, Genève aura, avec son nouveau Musée, créé un instrument d'avant-garde pour la transformation de ce qui peut être un facteur de mésentente et de guerre – la diversité ethnique – en un facteur d'enrichissement.
L'exposition dite «permanente» sera renouvelée tous les cinq ans environ. Elle sera une initiation à l'ethnographie et une découverte de la diversité humaine dans un parcours initiatique et ludique, découverte où alterneront trésors et questionnements sur la diversité et les richesses humaines.

Le visiteur pourra y aborder différents thèmes comme:
– *Quel est le sens de conserver objets et mémoire du passé?* Questionnement au travers de la présentation du plus riche ensemble d'objets documentés connu à ce jour sur la vie quotidienne dans les Alpes rhodaniennes (collection Amoudruz).
– *Tous parents, tous différents?* Découverte d'autres peuples, comme les Indiens d'Amazonie : évocation de leur culture, mais aussi de leurs revendications.
– *Vous avez dit primitifs?* Présentation du grand bateau des «gitans de la mer» Badjao (Philippines). L'épopée du peuplement des mers du Sud et le problème de la distinction entre civilisations dites avancées et celles dites primitives.
– Leçon de choses à travers les collections africaines, en montrant un système d'objets limité, mais entourés d'un savoir-faire incroyablement riche et d'une parole infinie;
– *Qu'est-ce que la beauté d'un objet?* Initiation à l'extraordinaire créativité artistique des peuples de la terre visible dans nos collections.
Concernant la *présentation des objets,* le nouveau Musée privilégie une approche du contexte des objets, afin de les faire parler, et de faire revivre les hommes et les femmes qui les ont créés ou utilisés. Il y a maintes façons de le faire, notamment par l'image, le son et le dialogue. C'est pourquoi la *salle polyvalente* est située au sein du parcours d'exposition, de façon à ce qu'en tout temps, des animations puissent venir éclairer ou compléter un objet ou une exposition.
L'intégration du Département d'anthropologie de l'Université dans le bâtiment du nouveau Musée permettra en outre de regrouper les chercheurs au sein du même complexe, de diversifier les thèmes abordés, de renforcer les travaux d'étude sur le terrain, de tisser des liens plus nombreux avec des institutions d'autres pays et de former des étudiants.

Dernière information pour les folkloristes-européanistes de la SSTP: Les collections Suisse et Europe

L'Annexe de Conches du Musée d'ethnographie, une ancienne maison de maître entourée d'un parc superbe, a opté pour un type d'expositions qui tient plus de l'atelier ethnographique que de la présentation muséale classique;questionnant les visiteurs, les provoquant parfois, l'Annexe de Conches

se met, dans tous les cas, à l'écoute des préoccupations du présent. Les domaines de prédilection de ses expositions temporaires comprennent, notamment, l'ethnographie alpine, régionale et urbaine.
Les collections européennes sont les plus importantes du Musée par le nombre, puisqu'elles comptent entre 35.000 et 40.000 pièces, objets et images, évoquant la vie quotidienne des peuples et des nations du présent et du passé. Bien qu'elles couvrent tout le continent, un accent systématique est cependant mis sur les pays de l'arc alpin.
S'y côtoient notamment :
– la collection Georges Amoudruz
– une collection récente réunie autour de la vie ouvrière et urbaine de la première moitié du XXième siècle
– des lots de costumes et photographies des missions d'Eugène Pittard en Europe centrale, danubienne et balkanique avant 1939
– la partie méditerranéenne des collections Van Berchem en céramique et Emile Chambon pour les jouets.

Grâce aux dons et achats, les nouvelles acquisitions poursuivent chaque année des pistes de collecte et de sauvegarde autour des anciens métiers et des savoir-faire d'entreprises, mais aussi autour des habitudes de consommation et des goûts populaires, comme le kitsch. Proprement ethnographique, iconographie comprise, et en lien avec toutes les activités de recherche, de vulgarisation et d'animation du département, l'ensemble constitue une véritable présentation de l'anthropologie sociale et culturelle des peuples, des nations et des minorités du vieux continent, notamment du bassin rhodanien. Les collections prises comme reconstitutions et rappels des mémoires collectives offrent un stock permanent et, sous les poussées des aléas de l'histoire sociale et des options de l'équipe en place, se métissent dans une Genève reliée de proche en proche aux patrimoines de quasiment tous les Européens résidants dans la région.

En cas de souhait de visite groupée, adressez-vous à

Christophe Gros, Musée d'ethnographie, 65/67 bd Carl-Vogt, 1231 Genève
christophe.gros@eth.ville-ge.ch

sur le projet du nouveau musée:

http://www.ville-ge.ch/musinfo/ethg/indxproj.htm